

vant être porté jusqu'à huit, qui remplissent en même temps les fonctions exécutives et législatives. Il n'y a point de Chambre d'assemblée. Aussi les pouvoirs de cette petite Législation paraissent-ils extrêmement bornés.

Il y a à Sidney environ 200 hommes de garnison. Ils ont pour logement une caserne de bois à deux étages, qui est le plus bel édifice d'une ville où il n'y en a point de beau. Un bon fort garni d'environ 20 pièces d'artillerie fait la défense de la place. Elle a pour commandant le major général Swaine, dans lequel l'évêque trouva beaucoup d'égards et de politesses tant pour lui que pour les ecclésiastiques dont il était accompagné. Cet officier, quoique protestant, a un singulier respect pour M. Lejantel et s'en expliqua en termes bien flatteurs, dans la première visite que l'évêque lui rendit.

Il faut avouer que ce missionnaire est calculé pour commander le respect et l'estime. Une grande simplicité, des connaissances assez étendues sur l'Écriture Sainte, sur l'histoire ecclésiastique, sur la Théologie spéculative et pratique, un esprit de mortification qui se manifeste presque malgré lui, une ferveur angélique, un zèle pour le salut de ses ouailles qui ne craint ni les saisons, ni les voyages les plus pénibles : voilà des qualités propres à rendre un pasteur extrêmement cher à son troupeau et respectable aux étrangers. Le général Swaine n'est pas le seul protestant qui chante les louanges de M. Lejantel. Tous ceux qui ont été à portée de l'observer, lui rendront le même témoignage ; et quant à ses paroissiens d'Ari-chat, le plus rude coup que l'on pût leur donner, serait de les priver des services et des bons exemples de ce vertueux ecclésiastique, en le transportant dans une autre cure.

Il y a à Sidney une église anglicane, qui n'est fréquentée de personne, qui n'a pas même de ministre, l'évêque protestant de la Nouvelle-Ecosse, dans la juridiction duquel se trouve l'Isle du Cap-Breton, ayant rappelé le dernier, M. Twing, parce qu'il y était maltraité par les citoyens, la plupart méthodistes ou New-Lights, secte dominante parmi les protestants de cette partie des domaines britanniques.

Il y a aussi une chapelle catholique dont un marchand de l'endroit, nommé Wilson, capitaine de milice, se prétend le fondateur, quoique les autres catholiques affirment qu'il l'a